3e

Rencontres de l'alimentation durable

Partager les expériences, accélérer les transitions

21 janvier → 11 mars 2021 | *100% digital*

Un événement de

Carasso Daniel & Nina
Fondation sous l'égide de la Fondation de France

En partenariat avec

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

ADEME
AGENCE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

BANQUE des TERRITOIRES
Caisse des Dépôts Groupe

INRAE

Chaire UNESCO Alimentations du monde

AgroParisTech

Édito p.6

Carnet d'apprentissage p.10

Des enjeux multiples et partagés / les défis à relever p.12
Blocages et freins p.13
Principes et voies d'action p.14

Voyage au cœur de l'alimentation durable p.20

Partager les constats p.22
Identifier les voies d'actions p.38
Construire les synergies p.70

Remerciements p.72

La Fondation Daniel et Nina Carasso p.75

ÉDITO

Partager des expériences, accélérer les transitions

Les *3e Rencontres de l'alimentation durable* se sont déroulées en ligne de janvier à mars 2021, réunissant plus de 1 700 participants au cours de neuf sessions de conférences, tables rondes et ateliers qui ont allié partage de savoirs et échange de pratiques.

Dans ce momentum particulier que nous vivons, marqué par des défis majeurs mais aussi des opportunités inédites, cette troisième édition s'est articulée autour d'une question centrale : Quels systèmes alimentaires pouvons-nous construire pour nous préparer et répondre aux crises à venir ? Elle entendait consolider une communauté du changement, capable d'accélérer les transitions et de changer d'échelle, pour des systèmes alimentaires plus justes, solidaires et respectueux de l'environnement. Par l'intérêt qu'elle a suscité et la qualité des diverses contributions qu'elle a mobilisées, elle a permis de mettre en lumière l'enjeu majeur qui nous incombe, mais aussi notre capacité, réelle et concrète, à réfléchir collectivement et travailler ensemble pour accélérer la transition de nos systèmes alimentaires.

Engagée pour une transition agroécologique, démocratique et inclusive, la Fondation Daniel et Nina Carasso organisait en 2016 les *1e Rencontres de l'alimentation durable,* estimant utile et important de proposer aux acteurs de la transition un espace de rencontre et d'échange. Plus de 500 acteurs du changement répondaient présents au rendez-vous, révélant une volonté forte de se réunir et de partager les expériences et les savoirs. La Fondation décidait alors de faire de cet événement un rendez-vous régulier. Le 29 janvier 2019 se tenait ainsi à Ground Control (Paris) la deuxième édition des *Rencontres*, rassemblant plus de 700 participants issus du monde associatif, de la recherche, des entreprises et du secteur public. Une journée pensée pour mettre en lumière les enjeux d'avenir, mais aussi des sujets peu explorés comme les datas et l'alimentation, les synergies entre entreprises et société civile, la notion de biens communs alimentaires ou encore les idées reçues sur l'alimentation durable. Face aux enjeux croissants et au besoin d'accélérer la transition, la Fondation a souhaité proposer, pour cette nouvelle édition, des formats de plus en plus participatifs et mobiliser les participants autour de deux mots clés : urgence et synergies.

Dix ans d'engagement et le contexte actuel nous ont en effet incités, cette année, à aller plus loin. Ces *3e Rencontres* s'inscrivent bien sûr dans ce contexte particulier que nous traversons, et nous mobilisent autour d'une question centrale : Quels systèmes alimentaires pouvons-nous construire pour nous préparer et répondre aux crises à venir ?

Dans une période de défis majeurs mais aussi d'opportunités inédites, il était essentiel de partager les besoins et les solutions, de renforcer les synergies au-delà des coopérations ponctuelles. À travers cet événement, c'est l'objectif d'une accélération des transitions vers des systèmes alimentaires plus justes, solidaires et respectueux de l'environnement qui est visé. Des transitions possibles et nécessaires pour lesquelles la Fondation Daniel et Nina Carasso œuvre au quotidien.

Cette édition entendait ainsi mettre l'accent sur l'échange d'idées entre acteurs des transitions et encourager de nouvelles coopérations. Composé de tables rondes et d'ateliers en ligne, le programme a été conçu pour favoriser la mobilisation et la participation d'acteurs venus d'horizons élargis, ainsi qu'une construction dans la durée à travers un parcours de janvier à mars.

Nous remercions chaleureusement nos partenaires au sein du Comité de pilotage qui se sont fortement impliqués dans la réussite de cet événement, et sommes heureux de vous adresser, dans ce document, une restitution des échanges et perspectives de travail qui ont mobilisé nos organisations et les 1 700 participants venus partager leurs expériences et accélérer les transitions !

› Retrouvez la vidéo de présentation de cette 3e édition par Marie-Stéphane Maradeix, *Déléguée Générale de la Fondation Daniel et Nina Carasso*

Marina Nahmias,
Présidente de la Fondation Daniel et Nina Carasso

Marie-Stéphane Maradeix,
Déléguée Générale de la Fondation Daniel et Nina Carasso

ÉDITO

Faire communauté pour faire société

Pensées pour proposer de véritables espaces de partage et d'échange, les *Rencontres* sont elles-même le fruit d'une co-construction. Depuis la première édition, la Fondation Daniel et Nina Carasso élabore cet événement avec des partenaires, qui participent largement, au travers de leur expertise et leurs domaines spécifiques de recherche ou d'action, à son ancrage au cœur des enjeux et réalités des acteurs de l'alimentation durable.

L'Ademe, la Banque des Territoires (Groupe Caisse des Dépôts), L'Inrae, La Chaire Unesco Alimentation du monde et AgroParisTech ont ainsi composé le comité de pilotage qui a travaillé à l'élaboration globale du programme. Chacun s'est par ailleurs investi sur une thématique particulière, en lien étroit avec son domaine de compétence.

Christine Cherbut de l'INRAE et Gilles Trystram d'AgroParisTech ont investi les sujets de reterritorialisation, justice sociale et santé globale ;

Christine Cherbut *(INRA)*

Gilles Trystram *(AgroParisTech),*

Damien Conaré, de la Chaire Unesco Alimentation du monde a ainsi introduit le partage des constats ;

Damien Conaré *(Chaire Unesco)*

Linda Reboux de La Banque des territoires et Sarah Martin de l'Ademe ont apporté leur éclairage sur les outils et leviers pour financer la transition.

Linda Reboux *(Banque des territoires)*

Sarah Martin *(Ademe)*

Ce coportage de l'évenement est essentiel au partage des savoirs et pratiques, mais aussi pour inviter largement toutes celles et ceux qui s'intéressent aux enjeux de l'alimentation durable. L'ambition partagée entre la Fondation et ses partenaires est celle de « faire communauté pour faire société » : en ce sens, au regard de l'implication des partenaires et du nombre de participants mobilisés, cette édition est une réussite. Elle atteste des forces de la coopération et nous invite à poursuivre nos collaborations.

Carnet d’apprentissages

Chaque session des *Rencontres* ont fait l’objet d’une restitution, dont vous retrouverez ci-après les liens. Nous vous proposons ici, en quelques pages, une vue d’ensemble sur les échanges et une synthèse des apprentissages.

Des enjeux multiples et partagés / les défis à relever

Les défis que nos systèmes alimentaires doivent relever sont bien documentés et font l'objet d'un large consensus. **Il s'agit en particulier de répondre à l'explosion de la précarité et des inégalités** qui déchire notre société, **à la détresse de très nombreux producteurs** et à la **disparition des exploitations petites et moyennes,** de recréer des emplois, de faire face aux dérèglements climatiques et à leurs conséquences irréversibles, d'endiguer **l'effondrement catastrophique de la biodiversité,** de **protéger une eau de plus en plus rare.** Il s'agit aussi de protéger la santé publique face aux pollutions et à leurs effets cocktails, aux impacts sur l'organisme des **perturbateurs endocriniens,** aux **zoonoses** dont l'élevage industriel facilite le développement, et aux épidémies non-infectieuses causées par les déséquilibres alimentaires.

Il nous faut en somme **ramener nos systèmes alimentaires dans les limites planétaires, redonner une place centrale à la santé** environnementale, animale et humaine, toutes les trois interdépendantes, **répondre aujourd'hui à l'urgence sociale et assurer notre capacité à nous nourrir demain.**

« Cette crise valide toute une série d'avertissements sur l'absence de résilience de nos systèmes alimentaires »

Blocages et freins

Différents freins à ces mutations pourtant nécessaires ont été clairement identifiés, souvent liés à **des logiques ancrées de longue date** :

- **La primauté donnée à la recherche de profits élevés à court terme par les grands acteurs privés** qui limite l'accès économique à l'alimentation durable.
- **Le maintien de certaines pratiques et normes conventionnelles,** telles que le « zéro défaut » sur les fruits et légumes, qui encouragent le maintien de pratiques délétères aux plans environnemental et social (gaspillage notamment) et peuvent ralentir les changements de pratiques.
- **La course à l'accroissement des surfaces et des rendements** pour réaliser des économies d'échelle, en déconnexion avec les besoins des populations et des territoires.
- **L'hyper-spécialisation des territoires et des exploitations** qui limite l'autonomie et entretient la dépendance aux facteurs de production importés.
- **Le déficit de R&D pour accompagner le ré-ancrage territorial des systèmes alimentaires**, notamment pour accompagner le développement d'unités de transformations locales éco-conçues.
- **L'accès au foncier agricole,** objet de spéculation, **sa préservation et sa mobilisation pour le développement de l'agroécologie.**
- **Les freins institutionnels et réglementaires,** en particulier la décorrélation entre les politiques commerciales et les politiques sociales et environnementales, ou encore la trop faible orientation de la PAC vers un développement de l'agroécologie.

« Cette crise montre très bien l'origine de l'épidémie : la concentration du monde et l'absence de diversité. »

Principes et voies d'action

Ces *3e Rencontres* visaient à faire émerger, à travers le partage d'expériences, l'échange, les réflexions partagées en plénière ou en ateliers, des voies d'action qui inspirent les dynamiques à venir en faveur de l'alimentation durable. Les voici présentées ici sous forme de six grands principes.

1. S'inspirer de la nature, promouvoir une diversité maximale et des systèmes plus autonomes

Nous devons en particulier repenser **notre rapport au vivant en général et aux animaux en particulier,** recréer des cycles, rechercher **une diversité maximale** dans les territoires, les exploitations, les assiettes, s'agissant tant des aliments produits que des pratiques déployées.

Il s'agit également de privilégier l'agroécologie pour renforcer l'auto-fertilité des sols en réduisant notre recours à la pétrochimie et en privilégiant les semences paysannes et les variétés adaptées aux terroirs et aux changements climatiques, mais également de préserver les sols agricoles ainsi que les espaces et habitats naturels.

« Le seul principe, c'est la diversité du vivant. (…) Quand on mélange des variétés, on obtient une production qui résiste mieux aux aléas et aux maladies. »

2. Faire de l'alimentation un axe stratégique du développement des territoires, créer des liens entre les acteurs locaux et entre territoires pour favoriser l'action collective

Ces deux principes sont des enjeux clefs à la fois pour le bien-être des populations et pour le développement économique.

Créer des liens et favoriser les coopérations entre acteurs locaux de toutes familles et de toutes sensibilités permettra de construire d'autres avenirs et des projets communs, en partageant et mutualisant les savoir-faire, les équipements ou encore les capacités logistiques et en valorisant les complémentarités. Développer **des filières locales et des unités de transformation de taille moyenne,** adaptées aux besoins des territoires et gérées collectivement comme **des biens communs territoriaux,** encourage le ré-ancrage d'une part importante de la production et de la consommation. Ces filières pourront être conçues de manière à produire des impacts environnementaux et sociaux positifs : développement de pratiques agroécologiques, lutte contre le gaspillage, création d'emplois, partage de la valeur ajoutée, meilleure rémunération des producteurs, mais aussi accès de tous à des produits locaux de qualité, mobilisation du foncier, installation des jeunes dans des projets à vocation vivrière et territoriale, respectueux de l'environnement et de la santé.

Le renforcement de l'autonomie alimentaire des territoires apparaît comme un autre enjeu fort face aux crises à venir. La mise en œuvre d'une économie circulaire peut y contribuer, ainsi que la création de nouveaux types de partenariats entre territoires fondés sur la solidarité et la réciprocité, pour passer d'une dépendance subie à des coopérations assumées.

« La résilience n'est pas tant dans le produit agricole, elle est dans le lien : les gens qui se reparlent sur le territoire, qui se recréent des réflexes et des envies de projets. C'est ce lien qui est générateur de valeurs. C'est le territoire qui porte les biens communs »

Principes et voies d'action

3. Démocratiser les systèmes alimentaires

La transition alimentaire implique de rendre les habitants pleinement acteurs de l'alimentation, aux côtés des producteurs, des acteurs économiques et des élus, contribuant ainsi à rééquilibrer les rapports de force. Cela passe par **leur implication dans la définition des politiques publiques et l'identification des priorités** via des instances de gouvernance ouvertes comme les conseils de développement (CoDev) et (CLA), mais aussi par le renforcement de leur capacité à être porteurs d'initiatives accélérant et facilitant les changements de pratiques dans les territoires. Plusieurs intervenants ont ainsi appelé **à reprendre collectivement la main et le contrôle sur notre alimentation** de la fourche à la fourchette, et à mettre en œuvre **une démocratie alimentaire active et ambitieuse** débarrassée de la logique court-termiste. Les habitants, s'ils sont formés et accompagnés, peuvent aussi devenir producteurs, que ce soit pour leur propre consommation ou pour alimenter des circuits de solidarité.

Les collectivités territoriales sont à l'avant-poste de cette réappropriation de la démocratie participative et de son déploiement.

« Pour repenser nos systèmes alimentaires, il faut mobiliser les acteurs du territoire comme parties prenantes. Il faut leur faire confiance et leur laisser la main, pas uniquement les consulter. Les citoyens ont été très actifs face à la crise, ils sont des sources importantes de résilience. »

4. Promouvoir des solidarités actives et inclusives

« Participer, c'est à la fois prendre part, contribuer et bénéficier », soulignait Cathy Bousquet, sociologue du travail social. Il s'agit en effet de renouveler les formes de la solidarité et de la participation, de façon à croiser les savoirs et à reconnaître et intégrer **l'expertise des habitants.**

De nombreuses formes de solidarité alimentaire actives émergent d'ores et déjà partout en France, qui mobilisent les habitants et favorisent la rencontre, la mixité, et l'économie solidaire. Construite autour de **réseaux d'entraide, d'accueil et de partage,** celle-ci contribue à **renforcer le pouvoir d'agir de ceux qui aident et de ceux qui sont aidés** – personnes vulnérables comme agriculteurs en situation précaire.

« On ne doit pas être assigné à recevoir des colis. Il faut réintroduire une dose de rêve. À la rage et la colère doit être associée la capacité à agir et à faire ensemble. »

Principes et voies d'action

5. Favoriser l'inter-sectorialité pour défendre une santé publique de qualité

Agir efficacement sur la santé publique implique de combiner santé environnementale, santé animale et santé humaine et, pour cela, de redéfinir la qualité que l'on attend de notre alimentation. Il faut pour cela repenser les régimes alimentaires et les règles commerciales, en y intégrant des principes éthiques et des indicateurs multiples et transversaux.

« Avec cette épidémie, nous redécouvrons que la santé des écosystèmes est également la santé de l'être humain »

6. Développer une économie régénératrice qui contribue à diversifier les systèmes alimentaires, à enrichir les biens communs et à respecter les limites planétaires

La mise en œuvre de la transition alimentaire amène à penser une économie fondée sur la coopération et la mutualisation, la circularité, la redistribution et la réciprocité, à travers des outils de financement spécifiques (investissements et contrats à impacts sociaux, monnaies locales, etc.) permettant de valoriser et de rémunérer les externalités positives ainsi que les services écosystémiques et, ce faisant, d'accélérer les changements de pratiques.
On observe sur le terrain de déploiement d'expérimentations très diverses : magasins de producteurs, supermarchés et épiceries coopératives, régies municipales agricoles, revenus de transition écologique, etc. Elles représentent différentes façons de mettre en œuvre une économie qui privilégie les liens directs entre producteurs et consommateurs.

« L'agriculture régénératrice, résiliente, peut-elle inspirer l'économie ? Notre économie linéaire est malade, fossile, quantitative et détruit la planète. L'économie régénératrice privilégie le service, le local, le durable. »

Ces 6 principes d'action nous fournissent une boussole et nous invitent au voyage dans les différentes sessions de ces *3e Rencontres*

Voyage au cœur de l'alimentation durable

Retrouvez ici, session par session, leur description, les synthèses écrites et visuelles des échanges, les vidéos des tables rondes et conférences, ainsi que les différentes ressources associées aux sujets investis.

Partager les constats | session 1

Retour sur la table ronde du 21 janvier 2021

› ANIMATION

Denis Cheissoux

› INTERVENANTS

Olivier De Schutter • *Rapporteur spécial sur l'extrême pauvreté et les droits de l'homme - ONU (en visioconférence)*

Cécile Renouard • *Présidente - Campus de la Transition*

Luc Abbadie - Directeur • *Institut d'Écologie et des Sciences de l'Environnement*

Marion Laval-Jeantet • *artiste et bioanthropologue - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne*

LA SYNTHÈSE ÉCRITE

LA VIDÉO COMPLÈTE

LES RESSOURCES ASSOCIÉES

› Covid-19 et systèmes alimentaires
Manger au temps du coronavirus

› Livre « manger au temps du coronavirus »
(2020 · collectif de recherche-action)

Une crise, des crises

Au sortir de cette année 2020 si particulière, regarder en arrière est un exercice fécond. « La crise jette une lumière crue et brutale sur les défis que nous devons relever », souligne Marie-Stéphane Maradeix, déléguée générale de la Fondation Daniel et Nina Carasso, dans son propos introductif. Cette crise au départ sanitaire a eu d'autres effets dont l'un des plus marquants est sans doute l'« explosion de la précarité et des inégalités », poursuit-elle. Elle a aussi stoppé net le cours habituel de nos existences, pour le pire (chômage, violences, asthénie, etc.) mais aussi pour du meilleur : nous obliger à nous interroger de façon critique sur nos modes de vie, et susciter entre nous *« des débats sur ces futurs possibles »*, note Luc Abbadie.

Retour sur les ateliers participatifs du 21 janvier 2021

LA SYNTHÈSE ÉCRITE

8 thématiques, choisies lors d'un forum ouvert introductif, par la cinquantaine de participants mobilisés sur ces ateliers ont été investies :

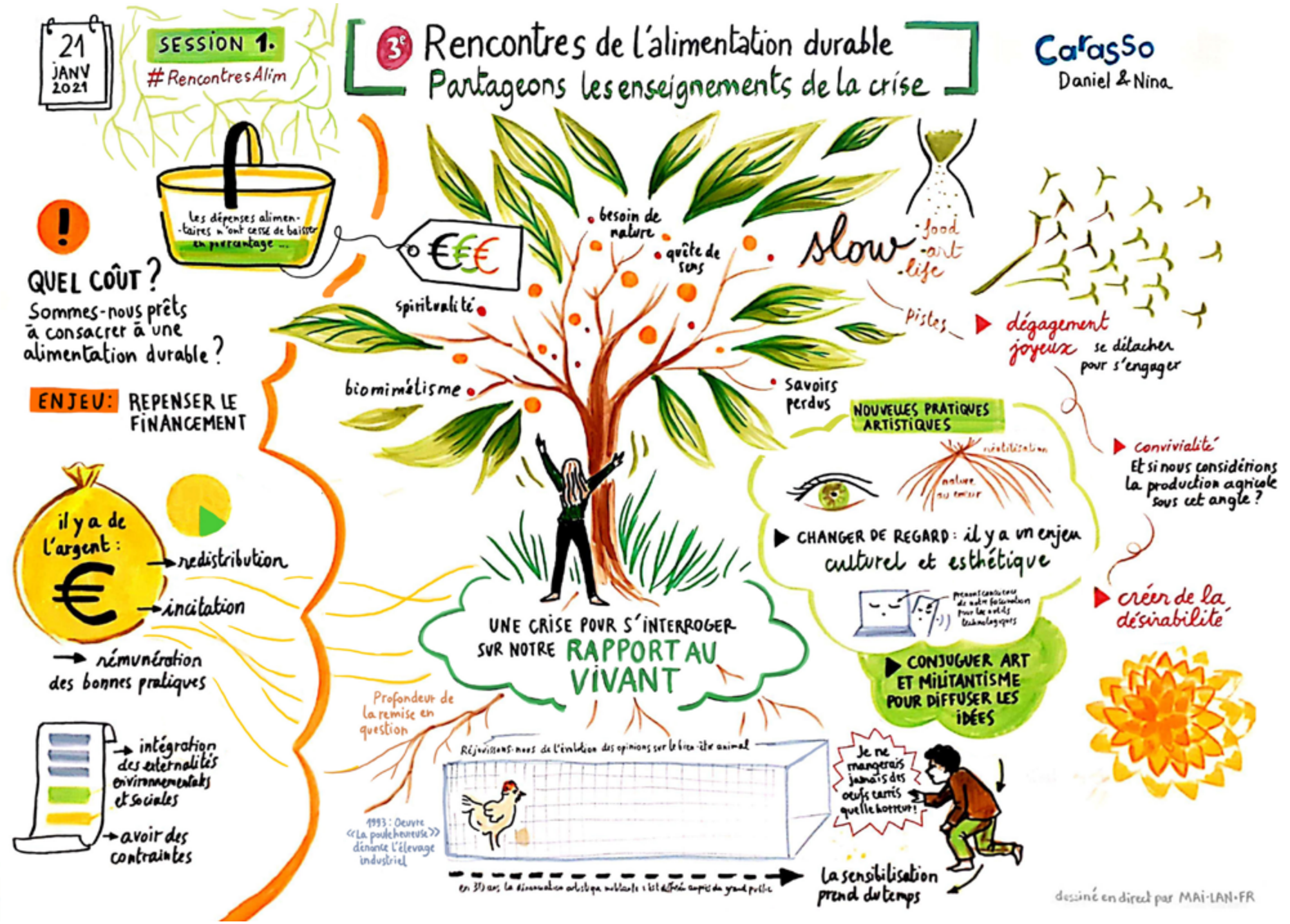
1. Comment cette crise a changé nos dynamiques de plaidoyer/recherche ?
2. Autoproduction et autonomie alimentaire
3. Comment permettre une accessibilité alimentaire durable à toutes et à tous ?
4. Professionnalisation et optimisation des circuits courts
5. Coopération entre les différents acteurs de l'alimentation dans les territoires ruraux
6. Comment soutenir les projets d'autogestion portés par les habitants ?
7. Comment faire pour assouplir les règles des marchés publics et privilégier la production locale ?
8. Le rôle de la transformation alimentaire dans la durabilité des systèmes alimentaires

Chaque groupe thématique était ensuite invité à débattre autour de 4 questions :

1. Quels ont été les problèmes rencontrés / défis posés en 2020, dans le contexte de crise sanitaire ?
2. Quels enseignements / apprentissages tirer de cette crise ?
3. Quels enjeux pour 2021 ?
4. Quelles idées ou pistes d'action concrètes pour la suite ?

Partager les constats | session 1

Partager les constats | session 1



Partager les constats | session 2

Retour sur la conférence du 28 janvier 2021

› ANIMATION

Marie Stéphane Maradeix • *Déléguée Générale - Fondation Daniel et Nina Carasso*

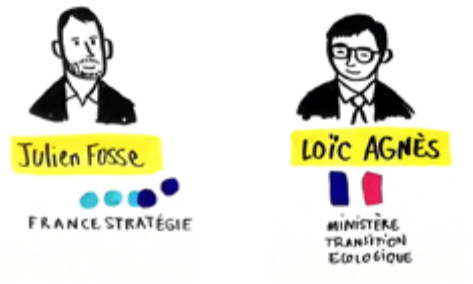
› INTERVENANTS

Julien Fosse • *Directeur adjoint du département développement durable et numérique - France Stratégie*

Loïc Agnès • *Sous-directeur des politiques publiques durables - Ministère de la Transition Écologique, Commissariat Général au Développement Durable*

Denis Darnand • *Sous-directeur adjoint en charge de l'inclusion sociale, de l'insertion et de la lutte contre la pauvreté - Ministère des Solidarités et de la Santé, Direction Générale de la cohésion sociale*

Cédric Prévost • *sous-directeur de la politique de l'alimentation - Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation*



Vue d'ensemble du plan de relance, contextualisation et grands enjeux pour les systèmes alimentaires

Julien Fosse • *Directeur adjoint du département développement durable et numérique – France Stratégie*

Dans ce contexte de crise sanitaire, économique et sociale, deux grandes tendances ont émergé en termes de modes de consommation : la demande plus forte en produits issus de circuits courts et d'une agriculture locale, et une hausse très importante du e-commerce alimentaire. Mais cette crise ne doit pas nous faire perdre de vue les grands défis de plus long terme auxquels notre système alimentaire doit faire face.

LES RESSOURCES ASSOCIÉES

› Présentation de Julien Fosse – La transition vers un système alimentaire durable : quelle ambition dans le plan de relance

Partager les constats | session 2

Présentation des mesures du plan de relance et d'autres appels à projets

Cédric Prévost • *Sous-directeur de la politique de l'alimentation – Direction générale de l'Alimentation – Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation*

LES RESSOURCES ASSOCIÉES

- Présentation de Cédric Prévost – mesures « alimentation » du plan de relance – Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
- Les appels à projet

Loïc Agnès • *Sous-directeur des politiques publiques durables – Commissariat général au Développement durable – Ministère de la Transition écologique*

LES RESSOURCES ASSOCIÉES

- Présentation de Loïc Agnès – Transition écologique pour les TPE/PME du secteur alimentaire – Ministère de la Transition Ecologique

Denis Darnand • *Sous-directeur adjoint en charge de l'inclusion sociale, de l'insertion et de la lutte contre la pauvreté – Direction générale de la Cohésion sociale – Ministère des Solidarités et de la Santé*

LES RESSOURCES ASSOCIÉES

- Présentation de Denis Darnand – Plan de soutien aux associations de lutte contre la pauvreté – Ministère des Solidarités et de la Santé

Marianne Faucheux • *Directrice Adjointe du Département Cohésion Sociale et Territoriale – Direction générale de l'Alimentation – Groupe Caisse des Dépôts*

LES RESSOURCES ASSOCIÉES

- Présentation de Marianne Faucheux – Banque des Territoires

Partager les constats | session 2

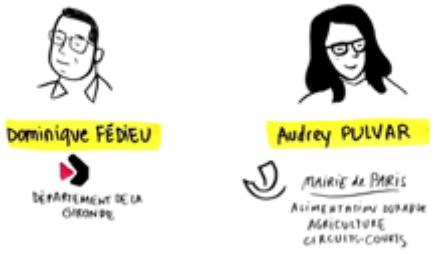
Partager les constats | session 2

« Se saisir du contexte pour développer des actions complémentaires dans les territoires. »

› INTERVENANTS

Dominique Fédieu • *Président de la commission agriculture, mer et forêt - Conseil Départemental de la Gironde*

Audrey Pulvar • *Adjointe à la Maire de Paris en charge de l'alimentation durable, de l'agriculture et des circuits courts - Ville de Paris, france urbaine*



La crise sanitaire survenue en 2020 a eu de fortes répercussions au plan social, précipitant brutalement de nombreuses personnes dans la précarité, et aggravant la situation des publics déjà confrontés à des difficultés importantes. La dimension alimentaire a été prégnante : témoins de cette situation, les structures et dispositifs d'aide alimentaire ont accueilli un nombre record de bénéficiaires. Mais cette crise a aussi vu apparaître et se développer de nouveaux comportements alimentaires, avec une demande accrue de produits durables, issus de circuits courts ou d'une agriculture plus vertueuse.

« Un plan de relance dans un cadre européen »

Sébastien Treyer • *Directeur général IDDRI*

Le plan de relance français se situe dans le cadre d'un plan de relance européen qui a deux caractéristiques : il affirme la question écologique et le Green Deal comme étant centraux, et il met en place pour la première fois un mécanisme de solidarité entre les Etats membres, avec un endettement mutualisé. Ce Green Deal, et l'idée que l'on va en faire un moment clé de transformation, pose des questions de justification de ce choix vis-à-vis des acteurs macro-économiques du continent, mais aussi vis-à-vis des sociétés.

LA SYNTHÈSE ÉCRITE

LA VIDÉO COMPLÈTE

LES RESSOURCES ASSOCIÉES

- Analyse du plan de relance allemand
- Analyse du plan de relance espagnol
- Calendrier des Appels à Projets • France Relance
- Mise en œuvre territorialisée du volet « agriculture, alimentation, forêt » du plan France Relance 2020 • Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
- Plateforme Pour une Autre PAC 2021 • Pour une autre PAC
- Rapport SCAR – Résilience et transformation 2020 • Standing Committee on Agricultural Research - SCAR, Commission Européenne

Partager les constats | session 2

Identifier les voies d'action | session 3

Face à des modèles agricoles et alimentaires qui laissent une grande partie de la population en situation de précarité et à des pratiques qui nuisent à la santé des humains et de l'ensemble des écosystèmes, nous devons plus que jamais agir pour changer de paradigme. Ces *3e Rencontres* ont permis d'investir plus particulièrement trois thématiques fortes au travers de tables rondes suivies par des échanges avec des porteurs de projets inspirants.

Retour sur les tables rondes et ateliers qui ont investi trois thématiques « fil rouge » de l'événement 2021, les 2, 4 et 9 février 2021

Reterritorialisation et résilience

Session organisée en partenariat avec AgroParisTech et les étudiants du master « Gestion des territoires et développement local » (GTDL)

Reterritorialisation et résilience :
les deux termes sont de plus en plus abordés et débattus, au risque de devenir des mots valises. Comment les entendre en matière d'alimentation ?

La reterritorialisation fait la part belle aux produits locaux, aux circuits courts – à une consommation de proximité. Mais est-elle forcément synonyme d'alimentation durable ? La résilience est un terme en vogue, mais de quoi s'agit-il quand on parle d'alimentation, et comment définir un modèle alimentaire résilient ?

La contribution des circuits alimentaires courts et de proximité à la résilience n'est pas une évidence, et leurs impacts demeurent assez mal connus. Néanmoins, le local regagne progressivement en importance, à travers un foisonnement d'initiatives historiques et récentes, cette tendance s'accentuant avec les crises à mesure que les mangeurs recherchent davantage de maîtrise sur leur alimentation et une reconnexion à leur territoire. Les filières conventionnelles et la grande distribution prennent également le virage du manger local, au risque parfois d'une certaine confusion pour les consommateurs. Le développement de filières locales peut cependant s'appuyer sur de nombreuses expériences vertueuses, dans lesquelles développement économique local s'accorde avec protection de la santé, coopération, démocratisation et adaptation aux défis environnementaux et sociaux. Le déploiement de ces modèles innovants appelle une approche ambitieuse et transversale de l'éco-conception des filières locales, à la fois environnementale et sociale, ainsi que des investissements accrus dans la R&D et le déploiement d'unités de transformation de tailles intermédiaires, et à penser une gouvernance inclusive de ces filières qui peuvent constituer demain des biens communs.

LA SYNTHÈSE ÉCRITE

LA VIDÉO COMPLÈTE

LES RESSOURCES ASSOCIÉES

- Restitution *3e RencontresAlim* – Reterritorialisation, Justice sociale, Santé globale
- Ouvrage – Les circuits courts alimentaires
- Outil — Application CRATer
- Rapport — Vers la résilience alimentaire
- Rapport — Carnet Carasso, Les systèmes alimentaires territorialisés
- Article — Alimentation de proximité et durabilité des systèmes alimentaires, article Inrae
- Formation — « Concevoir et faire vivre des stratégies alimentaires de territoire »
- Événement — Colloque annuel Chaire Unesco Alimentations du monde 2021

INITIATIVES INSPIRANTES

› URBAL – Innovations urbaines pour des systèmes alimentaires durables

Territoires en transition agroécologique et alimentaire

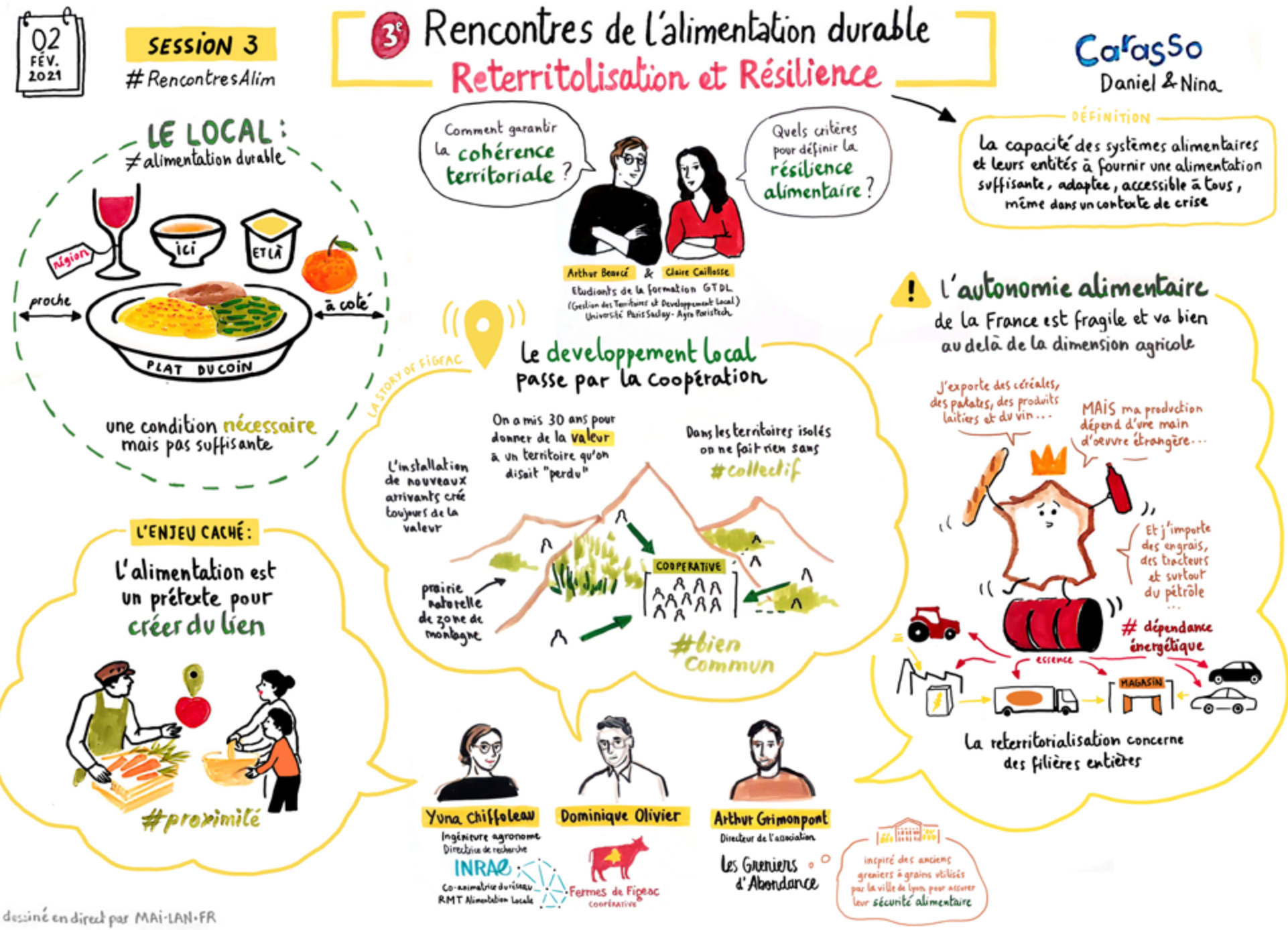
TETRAA

› Territoires en transition agroécologique et alimentaire – TETRAA

› Ecopôles alimentaires

› Les jardins de la rencontre

Identifier les voies d'action | session 3



Identifier les voies d'action | session 3

Identifier les voies d'action | session 4

Justice sociale

Session organisée en partenariat avec la Chaire Unesco Alimentations du monde et les étudiants du master « innovations et politiques pour une alimentation durable » (IPAD)

Nous avons assisté en 2020 à une explosion de la précarité et du recours à l'aide alimentaire, soulignant combien l'alimentation est un marqueur des inégalités économiques et sociales. Dans le même temps, celle-ci devient un enjeu politique majeur à la faveur d'un vaste mouvement de réappropriation basé sur des modèles alternatifs de production de transformation, de distribution et de consommation.

Dans ce contexte où, plus que jamais, l'alimentation conjugue les dimensions sociale, économique, politique et environnementale, une approche politique de la question s'impose. Quelle analyse peut-on tirer de cette situation d'un point de vue social ? Comment repenser les pratiques pour favoriser la justice sociale en matière alimentaire ? Comment mobiliser l'ensemble des acteurs vers cet objectif ?

L'accès à l'alimentation interroge à l'aune des valeurs de la République française. La liberté et l'égalité s'incarne dans la capacité des individus à accéder à une alimentation saine et choisie, la fraternité dans la volonté de ne pas faire de l'alimentation un vecteur de discriminations sociales. Il est urgent de questionner et de déconstruire les mécanismes de solidarité alimentaire tels qu'ils existent aujourd'hui, afin de les adapter aux besoins sociaux structurels auxquels nous faisons face et de les fonder sur des approches participatives et inclusives, visant à accroitre le pouvoir d'agir des habitants et des personnes en situation de précarité. De nombreux exemples éprouvés permettent de penser des modèles de solidarités territorialisés, fondés sur le collectif et répondant à l'ambition d'une démocratie sociale. À Soumoulou, à Aurillac, à Antony et dans bien d'autres communes, on voit ainsi émerger des formes de solidarité nouvelles, complémentaires de l'aide alimentaire.

LA SYNTHÈSE ÉCRITE

LA VIDÉO COMPLÈTE

LES RESSOURCES ASSOCIÉES

- Outil — Plateforme de ressources sur la précarité alimentaire
- Événement — Webinaires droit à l'alimentation
- Article – Pour une sécurité sociale de l'alimentation
- Film — La part des autres (CIVAM, projet Accessible)
- Outil — Les programmes éducatifs de la Tablée des Chefs
- Outil — Tablée des chefs – cahier pédagogique des Brigades culinaires
- Rapport – Sans contreparties, pour un revenu minimum garanti

INITIATIVES INSPIRANTES

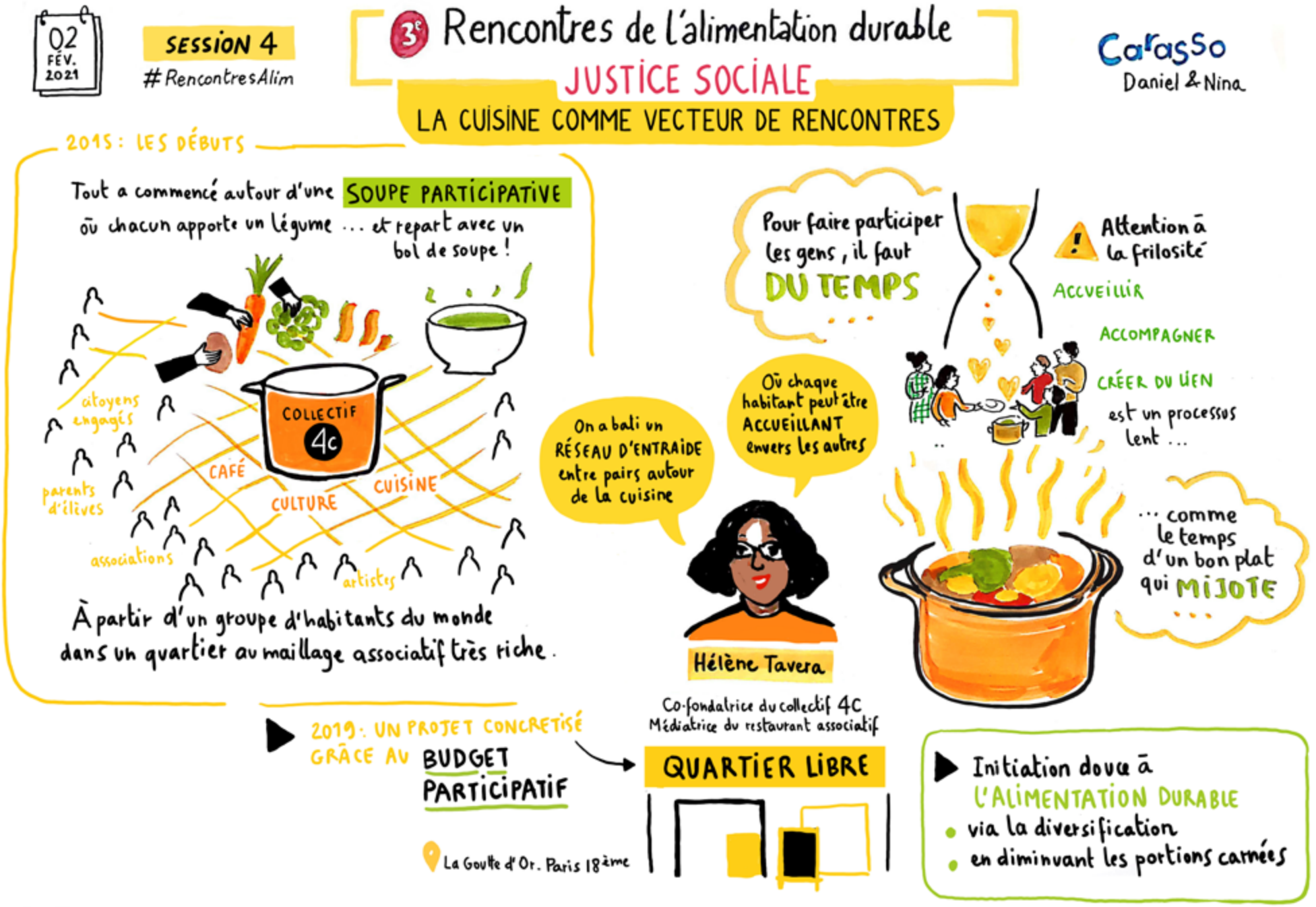
- De la dignité dans les assiettes

- Sécurité sociale de l'alimentation

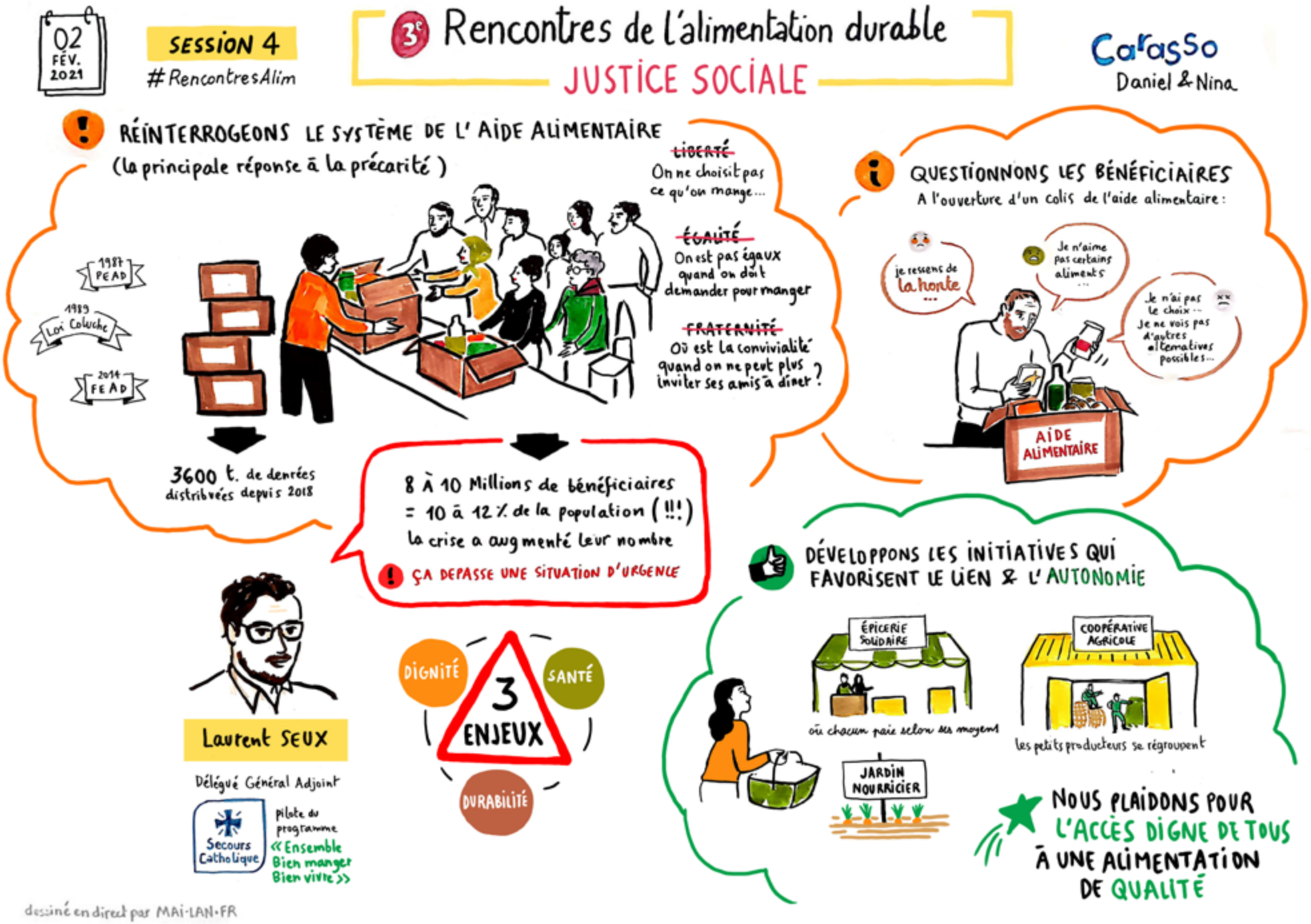
- La Tablée des Chefs - Les brigades culinaires

- Accessible – Initiatives pour un accès à l'alimentation durable pour tous

Identifier les voies d'action | session 4



Identifier les voies d'action | session 4



Identifier les voies d'action | session 4

Identifier les voies d'action | session 5

Santé humaine, santé environnementale, santé globale

Session organisée en partenariat avec Agro-ParisTech et les étudiants du master « Gestion des territoires et développement local » (GTDL)

Les conséquences de l'activité humaine, et en particulier agricole, sur les écosystèmes et la biodiversité, sont aujourd'hui très documentées. L'être humain n'échappe pas à ce grand désordre : il est établi qu'un grand nombre de maladies qui le frappent sont induites par ses modes de production et de consommation alimentaires.

Où en sommes-nous de ces troubles sanitaires partagés ? Quel rôle y jouent les systèmes alimentaires ? Comment, à l'inverse, ces derniers pourraient-ils mieux protéger, préserver voire restaurer le vivant ? Et comment s'y prendre concrètement ?

Les interactions entre santé animale, santé humaine et santé des écosystèmes permettent aujourd'hui une approche globale de la santé replaçant l'être humain dans un système vivant dynamique dont il dépend. La crise de la COVID-19 est une illustration supplémentaire des conséquences sur la santé humaine que peut avoir la pression exercée sur les écosystèmes et la biodiversité par nos pratiques agricoles et alimentaires. Outre ses impacts environnementaux, la consommation d'aliments industriels accroît l'exposition à des contaminants tels que les perturbateurs endocriniens, micro-plastiques ou huiles minérales, en particulier pour des familles précaires souvent contraintes à la malbouffe. Il existe ainsi un cercle vicieux reliant maladies infectieuses et non infectieuses, et doublant l'injustice sociale d'une injustice sanitaire. Il est urgent de s'attaquer aux causes de ces phénomènes, notamment en introduisant dans la PAC des objectifs de santé publique et environnementale, en questionnant la place de l'élevage industriel dans nos modèles agricoles et alimentaires, et en développant une économie régénératrice des biens communs, en rupture avec la seule recherche d'une maximisation des profits économiques à court terme.

LA SYNTHÈSE ÉCRITE

LA VIDÉO COMPLÈTE

LES RESSOURCES ASSOCIÉES

- Publication — Ademe Magazine – Quelle alimentation pour demain ?
- Publication — Dossier INRAE « One Health, une seule santé »
- Dossier de presse — INRAE « Vers des systèmes alimentaires sains et durables »
- Événement — Webinaire « L'économie Régénératrice pour co-construire la reprise »

INITIATIVES INSPIRANTES

- Le Pecnot'Lab — *Laboratoire de sciences participatives au service de la santé des sols*

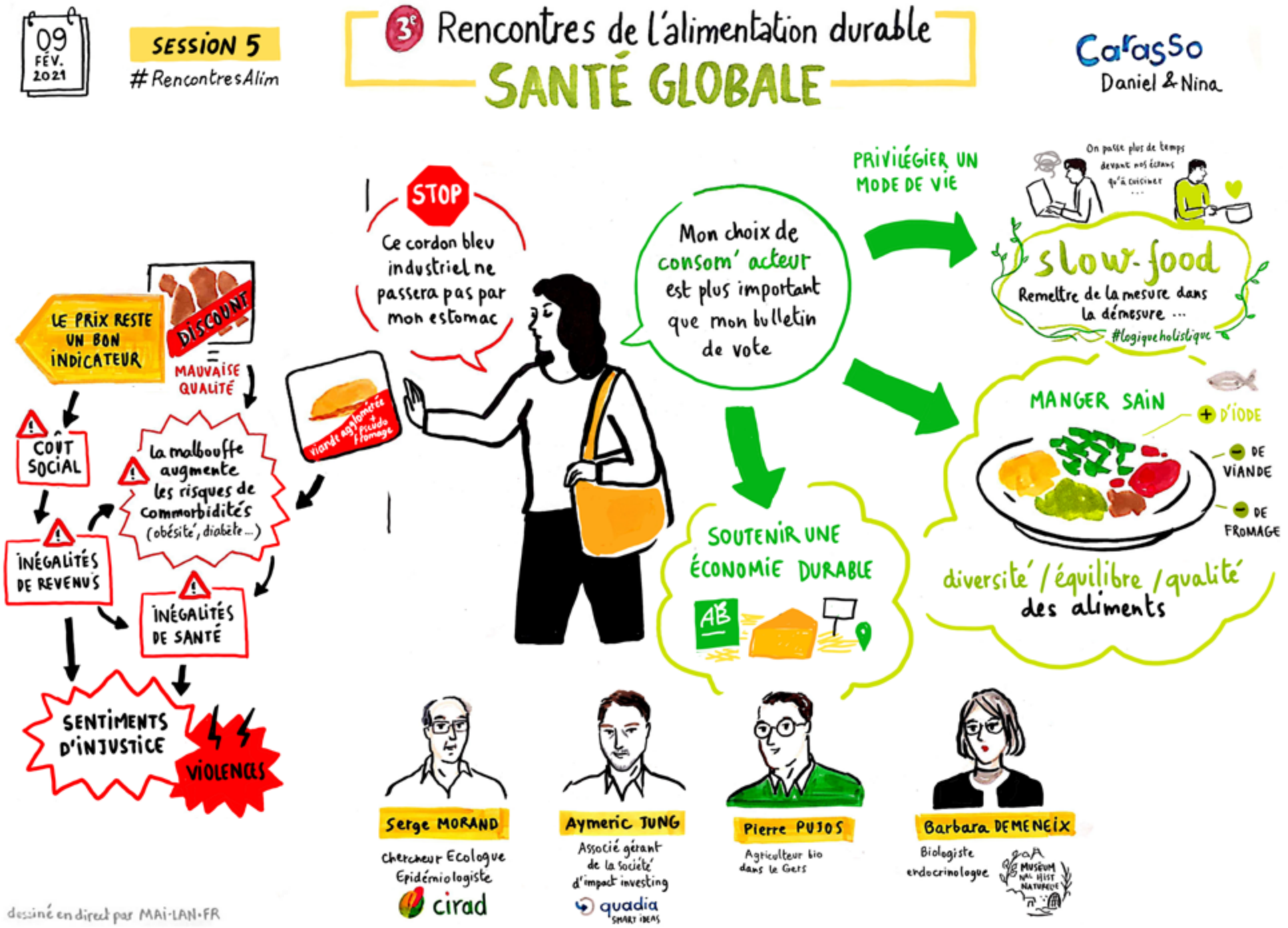
- Commerce Equitable France — *Étude sur les effets du commerce équitable sur la rémunération des agriculteurs et la transition agroécologique*

- Justice Pesticides — *Base de donnée mondiale sur la jurisprudence en matière d'exposition aux pesticides*

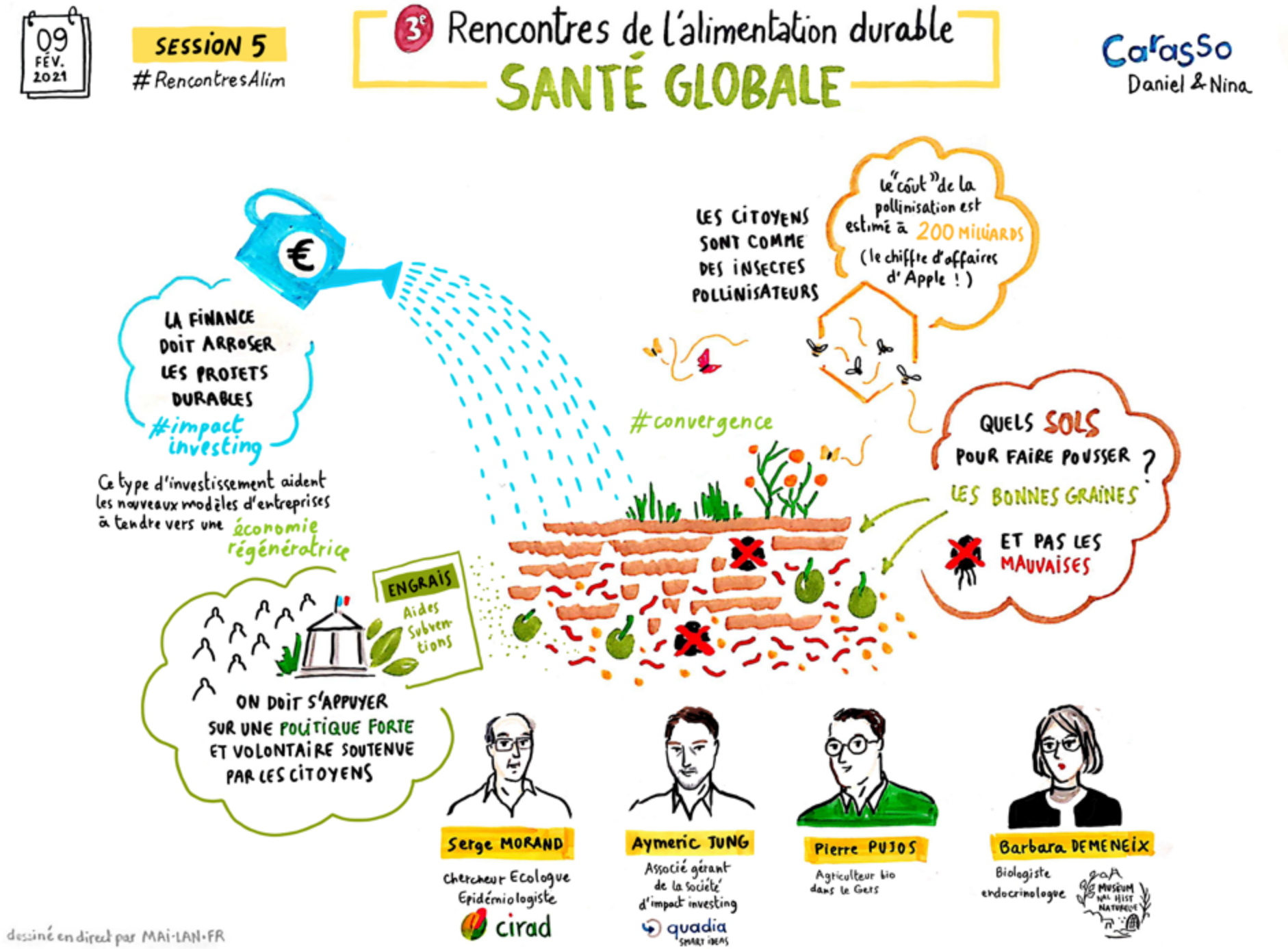
- Chaire ANCA – *BD numérique « Je mange pour le futur »*

Identifier les voies d'action | session 5

Identifier les voies d'action | session 5



Identifier les voies d'action | session 5



Identifier les voies d'action
| session 6 et 7

À la suite des temps d'analyse et d'échange consacrés aux trois thématiques clés des *Rencontres*, nous avons souhaité porter l'échange sur les leviers économiques pour accélérer les transition, à travers deux sessions consacrées respectivement aux outils financiers et aux modèles économiques de la transition.

Retour sur les tables rondes et ateliers des 11 et 16 février 2021

Quels outils pour financer une transition à la hauteur des enjeux ?

« *Les outils et dispositifs de financement répondent à quelques règles fondamentales, au premier rang desquelles le retour sur investissement. (…) Celle-ci, dans le secteur marchand classique, peut atteindre un taux élevé. Les outils financiers au service de l'intérêt général présentés ici impliquent également une rétribution, et donc une rentabilité qui sert en premier lieu le projet lui-même : "C'est le meilleur moyen de pérenniser une action dans le temps*", insiste Linda Reboux. Mais, précise-t-elle, "*on cherche une rentabilité que l'on met au regard de l'impact. On est capable d'accepter une rentabilité limitée*" ».

LA SYNTHÈSE ÉCRITE

LA VIDÉO COMPLÈTE

LES RESSOURCES ASSOCIÉES

- Offre Banque des territoires – Transition alimentaire des territoires
- Ademe Magazine – Quelle alimentation pour demain ?
- Présentation de Benoît Léguet – Panorama des financements de l'alimentation durable
- Présentation de Linda Reboux – outils et instruments financiers proposés par la Banque des Terr.
- Présentation de Frédéric Bosqué – Tera
- Étude alimentation durable et ESS
- Rapport – Vers une alimentation bas carbone, saine et abordable
- Rapport sur les effets économiques et sociaux d'une alimentation plus durable

Cette session a été co-organisée par la Fondation Daniel et Nina Carasso et la Banque des Territoires.

Penser autrement l'économie des systèmes alimentaires

« *Observer les systèmes agricoles et alimentaires actuels, c'est faire le constat d'une grande complexité. "L'agriculture est un très grand écosystème, où tout se tient et tout est en lien*", lance Emmanuel Delcourt. *Cette complexité concerne en premier lieu les acteurs. L'agriculture conventionnelle et la grande distribution représentent à elles seules de nombreuses filières extrêmement ramifiées. À leurs marges, une constellation en pleine expansion d'acteurs de taille plus réduite élargit encore le spectre, l'enrichissant d'approches et pratiques plus vertueuses, et se reconnectant à l'environnement : ce faisant, la complexité prend une autre dimension.* »

Cette session a été co-organisée par la Fondation Daniel et Nina Carasso et l'Ademe

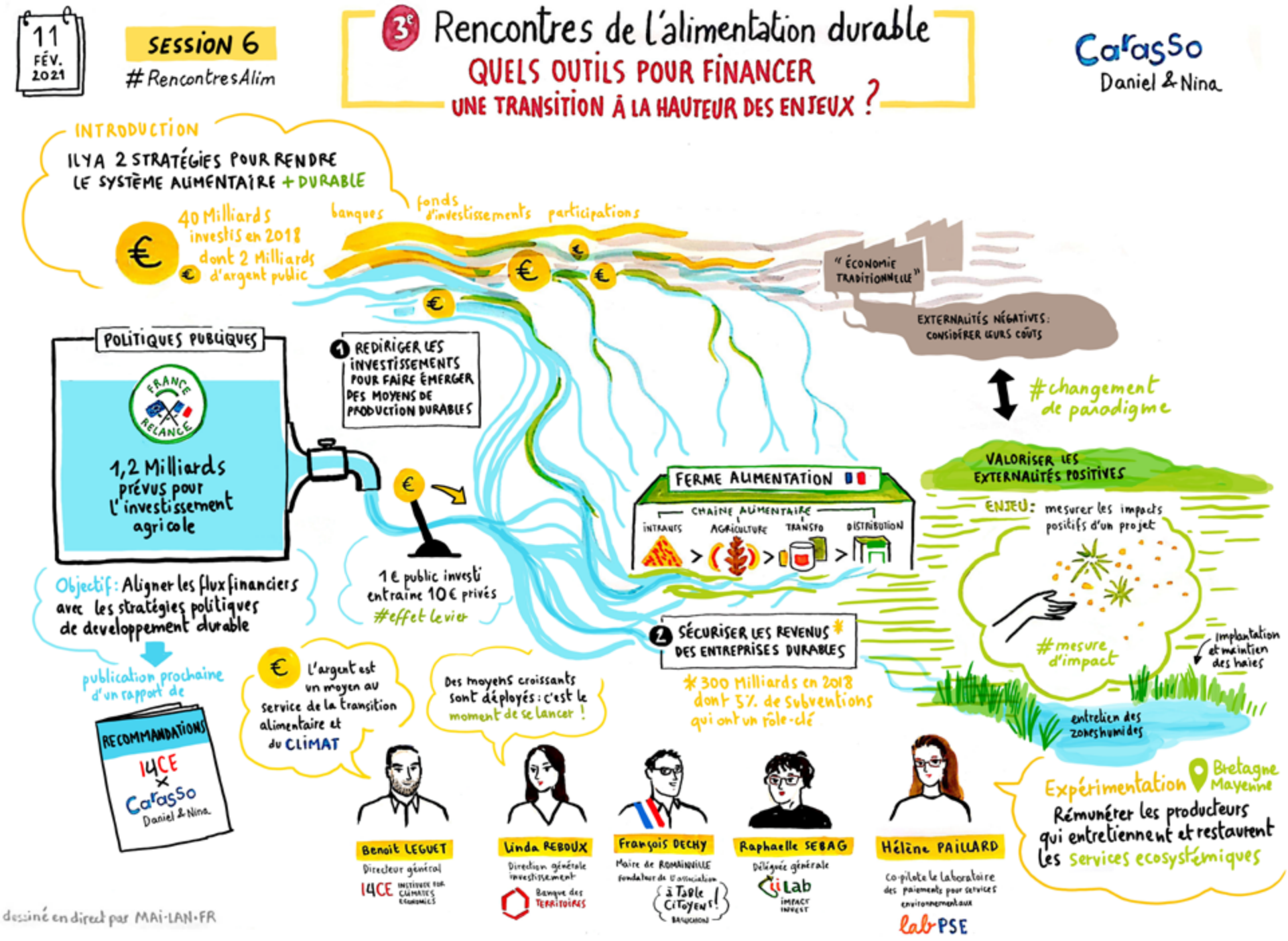
LA SYNTHÈSE ÉCRITE

LA VIDÉO COMPLÈTE

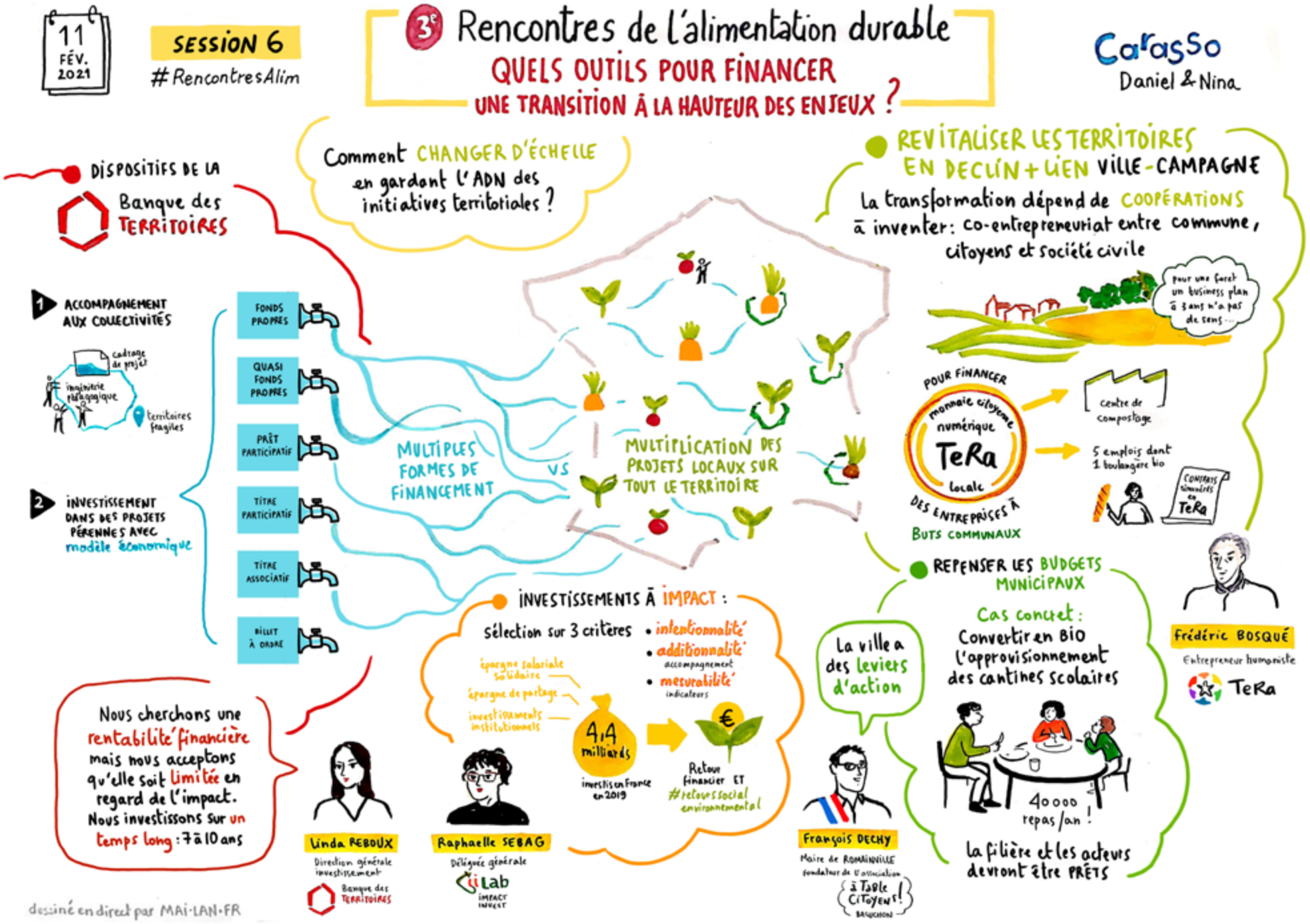
LES RESSOURCES ASSOCIÉES

- Ademe Magazine – Quelle alimentation pour demain ?
- France Stratégie – Faire de la politique agricole commune un levier de la transition agroécologique

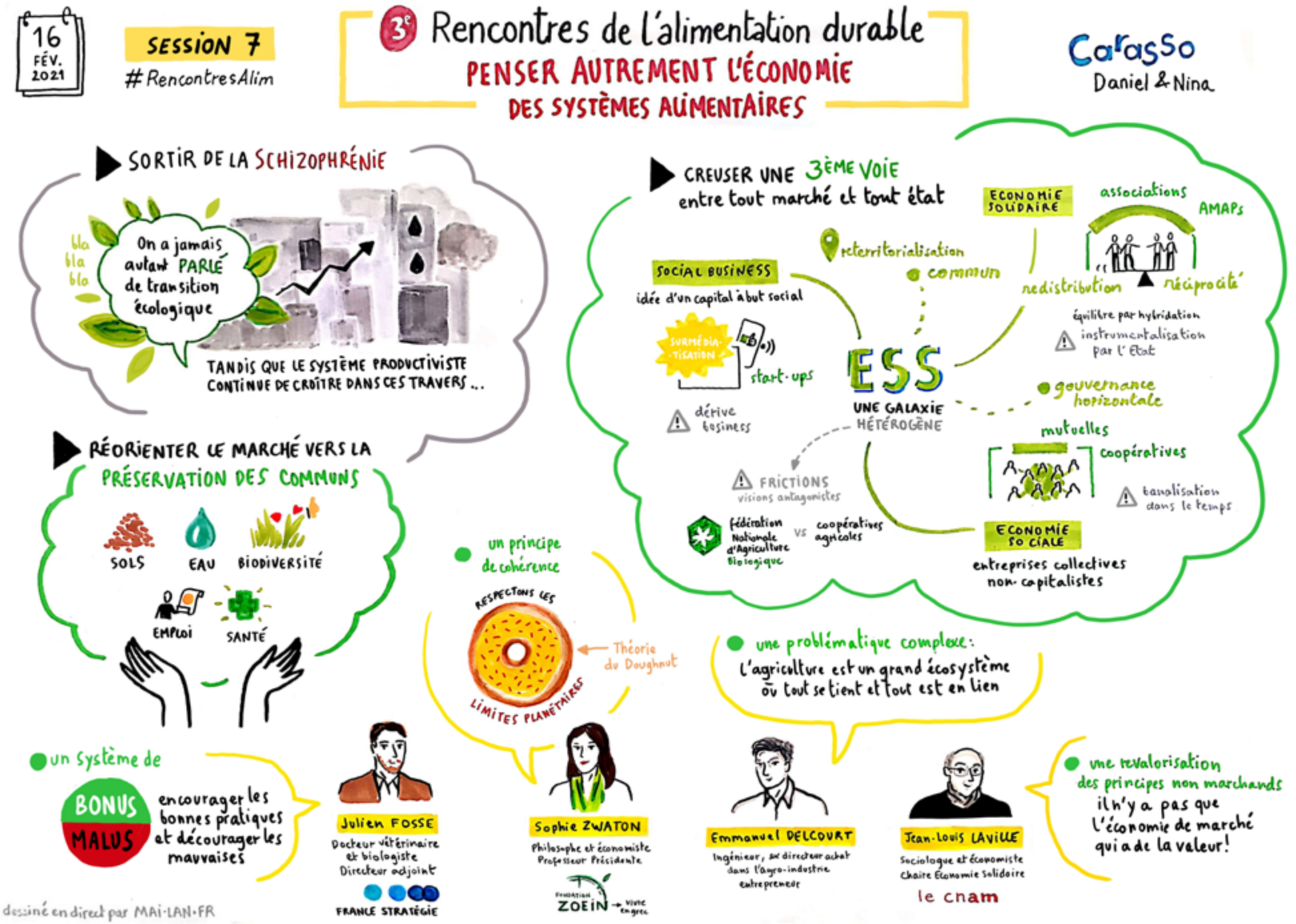
Identifier les voies d'action | session 6



Identifier les voies d'action | session 6



Identifier les voies d'action | session 7



Identifier les voies d'action | session 7

Construire les synergies

Face à l'urgence, il s'agit de **refaire société** et d'adopter un mode d'action collectif, en réseau, selon des principes démocratiques, pour accélérer le développement de coopération sous-tendant un nouveau paradigme économique d'intérêt général. La radicalité de ce projet est justifiée par le caractère urgent et global des changements nécessaires aujourd'hui pour éviter des catastrophes futures. Ces changements se fondent sur des innovations sociales plus que technologiques. Pour chacune de ces pistes, **l'idée de reconnexion** – à l'environnement, au territoire, aux autres – apparaît comme un élément fondamental. **Le temps est un autre facteur clef :** s'inscrire dans une pensée du temps long est essentiel pour ancrer de nouvelles approches et façons d'agir, et ainsi agir sur les causes structurelles des crises.

Mettre en œuvre ces pistes implique d'accompagner, former et outiller toutes les parties prenantes de la transition.

« Le gros sujet, c'est comment, avec tous ces outils à mettre en œuvre et à faire grandir, accompagner le changement d'échelle et garder la substantifique moelle de projets ancrés sur les territoires. »

Au sortir de ces constats partagés, deux sessions de travail, organisées les 23 février et 11 mars, sous la forme d'ateliers en petits groupes, ont permis

- d'identifier différents axes pour, en tant que communautés d'acteurs et/ou avec des partenaires, faire levier et accélérer la transition alimentaire.
- d'échanger autour pistes d'actions très concrètes que nous pourrions mettre en œuvre collectivement dans un avenir proche, et des conditions nécessaires à leur réalisation.

11 pistes d'actions ont ainsi été étudiées :

1. Créer un tiers-lieu intégrant des activités socioculturelles et des activités d'agriculture et de maraîchage
2. Mettre en place des solutions logistiques pour les circuits courts
3. Créer des conseils alimentaires locaux alliant construction démocratique, justice et efficacité
4. Les cantines comme bien commun vers le 100 % bio, local et social
5. Partage autour d'une expérimentation territoriale rurale (Basse-Normandie) qui allie tiers-lieux, projets agricoles, implication citoyenne et politiques publiques
6. Végétaliser des toitures terrasses de parkings silo (Région parisienne) dans une démarche d'agriculture urbaine (chantier d'insertion / création d'emplois)
7. Penser un réseau national des acteurs de l'alimentation
8. Rédiger un texte autour de la notion de communs alimentaires
9. Les marchés publics de restauration collective comme levier de reterritorialisation de l'agriculture durable
10. Projet « Quartiers fertiles » (Lyon 8e) pour développer l'agriculture urbaine dans les quartiers prioritaires
11. Comment approvisionner en circuits courts les structures d'aide alimentaire ?

Les *3e Rencontres de l'alimentation durable* se sont conclues en beauté sur ces idées d'actions à portée de main. Plutôt qu'une fin, cette ultime session a marqué le début d'une nouvelle aventure : après trois éditions qui nous ont permis de nous rassembler (virtuellement pour ce troisième round un peu particulier), de nous connaître, de nous comprendre, nous voulons désormais passer à l'action. L'urgence est là : la transition alimentaire ne peut plus attendre. Mais ce qu'ont souligné les 9 sessions de ces *3e Rencontres*, c'est que l'envie aussi était là : envie d'agir, envie d'avancer collectivement, et in fine envie de changer les choses en profondeur. Rendez-vous sur le terrain, dans les semaines et mois à venir pour, ensemble, mettre les mains dans la terre !

LA SYNTHÈSE ÉCRITE

Remerciements

Remerciements

Les partenaires des *Rencontres* remercient chaleureusement l'ensemble des intervenants et les plus d'un millier de participants qui ont contribué à la réussite de cette 3e édition. Merci pour le partage inspirant de savoirs et expériences, la richesse des débats menés tout au long de l'événement et la recherche enthousiaste de solutions collectives ! La situation sanitaire ne nous aura hélas pas permis de nous retrouver physiquement cette année. Conserver l'esprit des *Rencontres* dans un format digital constituait un réel défi mais ouvrait également de nouvelles possibilités… Nous sommes heureux et fiers d'avoir vu se mobiliser et se mettre en lien des acteurs d'horizons plus larges encore que lors des éditions précédentes, impressionnés et motivés par ce que nous avons pu construire ensemble à travers ce parcours. Si l'événement se clôture, les rencontres se poursuivent et nous continuons d'œuvrer pour le développement des synergies et le renforcement de la communauté des acteurs des transitions.

La Fondation Daniel et Nina Carasso tient à remercier tout particulièrement :

- Les membres du comité de pilotage :

  Damien Conaré, *Secrétaire général, Chaire Unesco Alimentations du monde*

  Marie-Stéphane Maradeix, *Déléguée Générale, Fondation Daniel et Nina Carasso*

  Sarah Martin, *Alimentation Durable, Ademe*

  Yann Maubras, Président, *Conseil de l'Engref-AgroParisTech*

  Yves Aubry, *Direction de l'Investissement, Banque des Territoires*

  Christine Cherbut, *Directrice de Recherche, Inrae*

  Et leurs collègues qui ont contribué à l'organisation de tables rondes et à la diffusion de l'événement

- Les étudiants qui ont participé à la contextualisation des sessions 3, 4 et 5 :

  Arthur Beaucé, Claire Caillosse, Basile Mace De Lepinay et Maréva Vaucher *du master « Gestion des territoires et développement local » (GTDL) d'AgroParisTech et leurs encadrantes : Lola Guillot et Cécile Blatrix*

  Marie May et Maelis Horellou *du master « innovation et politiques pour une alimentation durable » (IPAD) de Montpellier SupAgro et leurs encadrants : Pauline Scherer et Damien Conaré*

Les personnes et organisations qui ont assuré la réalisation et l'animation des *Rencontres*

- L'agence RUP pour son accompagnement dans la conception et la production de l'événement, la communication et les relations médias lagencerup.fr avec

  Julien Deconinck et l'équipe de Square-Event pour la réalisation des vidéos et la diffusion en direct

  Benjamin Viallatte / Intothewild pour la photographie

  Raphaël Mège / Bouledegomme pour la rédaction des actes

  Mai-Lan Tran Bernaud et Johanne de Monès pour la réalisation des synthèses visuelles

  Jean-Baptiste Louvet pour le développement du site web de l'événement

  Adrien Saumier pour la communication sur les réseaux sociaux

- L'agence Sense Tribe pour son accompagnement dans la conception et la dynamisation de l'événement, l'animation des ateliers participatifs et l'animation des chat' sensetribe.com

- Les animateurs et animatrices des tables rondes :

  Denis Cheissoux, Marie-Stéphane Maradeix, Cécile Blatrix, Pauline Scherer, Hélène Leriche et Antoine de Ravignan

- AgroParisTech Alumni pour l'accueil d'une session dans les locaux du Quai Voltaire
- WeWork pour l'accueil de deux sessions dans les locaux de l'Avenue de France

LA FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO

La Fondation Daniel et Nina Carasso œuvre pour une transformation de notre société, plus écologique, inclusive et épanouissante.

Elle s'engage dans deux grands domaines que sont l'Alimentation Durable, pour un accès universel à une alimentation saine, respectueuse des personnes et des écosystèmes ; et l'Art Citoyen, pour le développement de l'esprit critique et le renforcement du lien social.

Elle accompagne des projets en France et en Espagne en mobilisant des moyens financiers, humains et en concevant des actions ciblées. Mue par l'objectif d'impact social, elle fonde son travail sur la recherche, les savoirs empiriques, l'expérimentation, l'évaluation et le partage des apprentissages.

Créée en 2010, la Fondation Daniel et Nina Carasso est une fondation familiale, sous l'égide de la Fondation de France. Elle est indépendante de toute société commerciale.

www.rencontres-alimentation-durable.fr

www.fondationcarasso.org

Carasso Daniel & Nina

Fondation sous l'égide de la Fondation de France